

## Le » paysan de Gandelu »

Gandelu a connu, dans son passé, quelques habitants célèbres introduits dans les milieux artistiques ou littéraires, tel Fernand Pignal, Alexandre Mercereau ou Pierre Humbourg pour le vingtième siècle.

Je n'ai pas trouvé de personnages marquants pour le 19<sup>ème</sup> à part peut-être une mécène qui fera l'objet d'un autre article, par contre un Gandelusien du dix-huitième mérite que l'on rappelle son parcours tant il fut important et influant au niveau national.



Figure 1 François pommyer à 9 ans



Tableau 1 l'abbé Pommyer jeune

cet homme c'est :

François Emmanuel Pommyer de Rougemont (1713-1784) dit L'abbé Pommyer vraisemblablement à cause d'une tonsure qui le caractérisa comme tous les chanoines de Reims de par sa fonction de doyen de l'église métropolitaine

Il est présent dans tous les milieux/

- abbé commanditaire de l'abbaye royale de Bonneval
- chanoine de l'église de saint martin de Tours
- doyen honoraire de l'Eglise métropolitaine de Reims

et surtout :

- conseiller du roi en sa cour de parlement et grand chambre
- président de l'académie royale de peinture et directeur de l'école royale gratuite de dessin
- en 1740 il rejoint la 5<sup>em</sup> chambre des enquêtes concernant principalement les affaires civiles pénales des mineurs

il était le fils de Yves Joseph Pommyer trésorier général de France, secrétaire du roi

L'abbé Pommyer était, durant le règne de Louis 15, un personnage incontournable et très influent, fortement présent dans les milieux artistiques, il possédait par ailleurs une collection d'œuvres d'art remarquable pour un particulier



Figure 2 l'abbé Pommyer par Quentin de la tour

L'abbé Pommyer était en amitié avec les peintres et créateurs les plus influents de son époque, le graveur Cochin secrétaire perpétuel de l'académie, Quentin de la tour, Pigalle, Bouchardon, Auguste de St Aubin, Nicolas Largillière, et bien d'autres comme le marquis de Marigny frère de la marquise de Pompadour par ailleurs directeur des bâtiments et manufactures du roi.

Sa nomination et son action à la présidence de

l'académie obtenue avec ses appuis fut contestée, de plus la réforme du parlement, les frictions entre les académies de St Luc et l'académie royale, la démission de sa position comme chargé du détail des arts ont orienté sa décision c'est ainsi qu'il « s'exila » à Gandelu le 26 janvier 1771 où il procédait une maison face à la halle.

Une Chronique de l'époque à propos de son exil :

« exemple frappant du vrai bonheur après lequel tout le monde court et auquel on ne croit plus dans les grandes villes. Ce digne citoyen, pendant que ses ennemis des lois et de l'humanité l'éloignent, le

poursuivent, veillent inutilement pour le surprendre, a su trouver au sein de cinquante familles secourues cette félicité qu'il ne trouvait pas dans la place qu'il occupait et qu'on a cru lui enlever en le dépouillant inutilement de son état : il a fait d'un village ignoré son Louvre et le théâtre de ses vertus patriotiques »

L'installation à Gandelu de l'abbé Pommyer ne passa pas inaperçue et fut rapidement saluée par le duc de Gesvres, les autorités locales et la population



Figure 3 le paysan de Gandelu

Son ami très proche , le graveur Charles Nicolas Cochin , un des graveurs les plus célèbres du 18<sup>em</sup> siècle, par ailleurs « garde des dessins du cabinet du roi » et « censeur royal », il est crédité de plus de 1500 œuvres , venait régulièrement à Gandelu rendre visite à ses amis le marquis de Marigny et surtout l'abbé Pommyer . c'est ainsi qu'il produit plusieurs dessins lors de ses séjours :

- L'abbé Pommyer assis en « paysan de Gandelu » comme celui-ci avait plaisir à se désigner,

« vertueux, plein de sentiment ,patron de l'innocence, l'honneur est son seul élément »

Commenté [jb1]:



Figure 4 place de Gandelu 1771 par Cochin

- Un croquis de la place de la halle ou l'on peut voir l'abbé Pommyer discutant devant sa maison avec son domestique la seule représentation de cette halle qui disparaîtra dans les années 1815-1820 ( voir article sur le site )
- Un enfant de Gandelu
- Et un autre portrait de l'abbé Pommyer de Profil



Un enfant de Gandelu gravure attribuée au fils de Cochin

On trouve localement des traces écrites du séjour de l'abbé Pommyer à Gandelu dans le registre des archers avec lesquels il eut des contacts chaleureux, membre de cette compagnie il participa à ses activités et apporta ses contributions généreuses ( tir à l'oiseau ,fête de la Saint Sébastien ) des courriers seront échangés comme marques de sympathie. Il participa par les dépenses qu'il fit pour la décoration et l'embellissement du jeu d'arc



En 1774 année où Antoine Guérin fut roi de la compagnie, l'abbé Pommyer s'installa au château de Marigny chez son ami le Marquis et continua à entretenir ses relations.

La même année il fut nommé Président de la chambre souveraine du clergé de France (cour suprême) donc rappelé aux affaires Comme conseiller général de la grande chambre, il intervint comme magistrat



Figure 5 registre de la cie d'arc 18ème

dans des jugements qualifiés pour certains d'inéquitables

« les jugements sots ou iniques rendus depuis quelque temps ont enflammé tellement le zèle des avocats qu'il en a résulté des mémoires ou les juges ont été très maltraités »

il fut en conflit avec Etienne François d'Aligre premier président du parlement de Paris dans l'affaire des « épices », une coutume en vertu de laquelle le président distribuait des bonus pour les membres les plus actifs de la cour

abbé Pommyer rendit l'âme à Paris dans son hôtel de rue de la Braque dans le marais le 4 février 1784

*Pommyer était un de ses abbés épicuriens, lettrés et savants qui n'ont guère du prêtre que le rabat et le petit collet*

*Cochin, son meilleur ami dit lors de sa mort « je me trouve dans l'univers comme un homme entouré de ruines ; car il n'est plus en mon pouvoir de faire de nouvelles connaissances, et bientôt je serai réduit à vivre presque seul . Au reste ces amertumes disposent à quitter la vie avec moins de regret, comme le disait feu notre ami Chardin »*

*L'abbé Pommyer vient mourir. Cet évènement n'aurait fait aucune sensation , il y a un an ,mais le rôle que ce conseiller de la grand chambre a joué dans les assemblées au sujet de la réforme de la justice , l'opiniâtreté qu' il a mise à ne point se départir des épices excessives auxquelles il avait porté les honoraires de sa charge ; le ridicule qu'ont versées sur lui les libelles répandues à cette occasion par des anecdotes scandaleuses et reconnues très vraies ; l'espèce d'exécration dans laquelle il était tombé tout cela l'avait rendu malheureusement trop fameux .*

*On assure que la populace a suivi et honni son convoi*

Dans son testament il fit référence ironiques à ses deux derniers conflits \*

Extraits de son testament « je veux qu'après mon décès que l'ouverture de mon corps soit faite, pour en extraire les » épices » ,dont mon confrère l'épicier du coin pourra s'arranger , a la charge de fournir ,gratis, le luminaire de mon convoi et de faire dire dix mille messe aux grands cordeliers pour le repos de mon ame «

, « je donne à monsieur Aligre tous mes vins de champagne ,le priant de ne le verser qu'a messieurs pour qu'il ne soit plus taxé à l'avenir d'empoisonner la cours des pairs .... »

Personnage controversé, incontournable et capable d'humour il a marqué les habitants de Gandelu par sa gentillesse et son attention pour les pauvres lors de son séjour de trois années auprès de gens simples qu'il a apprécié.

Grâce à sa forte amitié avec Charles Nicolas Cochin, nous laisse la seule reproduction imagée du cœur de Gandelu au 18<sup>em</sup>



Figure 7 buste de François Pommyer

Qui était Nicolas Cochin ce grand ami de l'abbé Pommyer auteur de plusieurs peintures et gravures à Gandelu ?

Il accompagne l'abbé Pommyer dans son exil de Gandelu , intime avec Diderot et avec le frère de madame de Pompadour, le marquis de Marigny avec qui Il était devenu

l'inséparable 'homme de compagnie attaché à la personne , du marquis duquel il reçut ses bontés, et des grâces de sa sœur, il bénéficia ainsi des nombreux honneurs



Figure 6 l'abbé Pommyer

Et fut nommé secrétaire et historiographe de l'Académie royale de peinture et de sculpture. Puis ses protecteurs le firent accéder aux lettres de noblesse et au cordon royal de Saint-Michel. Il devint le conseiller de la surintendance,

l'homme entièrement chargé du détail des arts, puis d'autres postes prestigieux  
L'influence de Cochin auprès du Marquis grandit, et il finit par être, le vrai  
gouvernement de l'art et de l'Académie jusqu'au bout du règne de Louis XV,



Figure 8 statue de Charles Nicolas Cochin l'Hôtel de ville de Paris

J boucaret le 4 mai 2015

Inspiré de nombreux documents  
lus sur le site de la bnf, wikipédia  
,sites Christies, Pastellist

Et sources provenant du registre de la cie d'arc



Figure 9 une Xeme  
représentation de  
l'abbé Pommyer